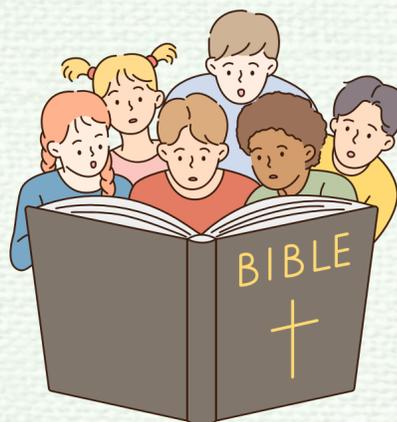


Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ?



Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.



Seigneur, Ta Parole est une Puissance de Salut

Partageons librement autour de cette Parole sans être figé(e)s par les questions

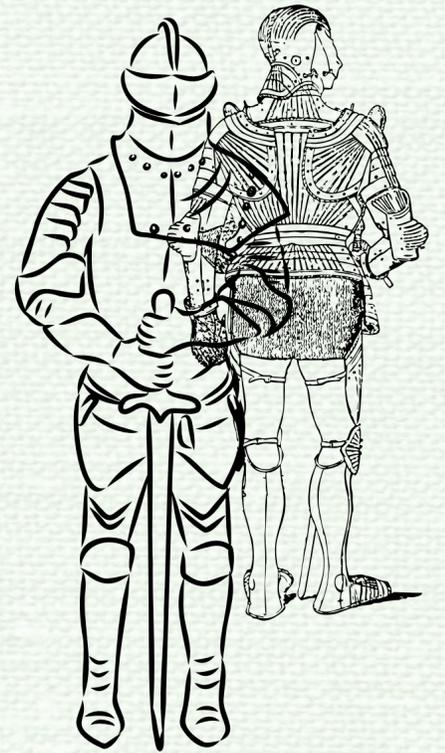


1. **Que me dit cette Parole sur la personne et l'œuvre de Dieu** : Selon que le texte fasse référence au Père, au Christ Jésus, et/ou au Saint-Esprit ?
2. **Qu'est-ce qui retient mon attention** : Les personnages, les actions, les circonstances... ?
3. **Que met-elle en lumière sur moi-même** : Que me dit cette Parole à moi personnellement ? En quoi est-ce qu'elle m'interroge, me bouscule, me réjouit ... profondément ?
4. **Quels sont les liens possibles avec mon environnement** : Que me dit cette Parole en lien avec ma famille, ma communauté, mes collègues, amis, connaissances et toute autre personne ou entité dans mon environnement immédiat et lointain, avec l'actualité ?
5. **Comment cette Parole peut-elle me mettre en route** : Quelle décision me pousse-t-elle à prendre ? Quelle prière suscite-elle en moi ?



Exerçons-nous si possible, si nous le voulons bien, bien sûr !

- **Retenir un verset** : Si je devais retenir un verset et le mémoriser, ce serait ?
- **Témoigner** : Si je devais partager simplement les enseignements que me donne cette Parole, que dirai-je à une personne susceptible d'être édifiée ?
- **Inviter** : Et si j'avais le courage de parler de la fraternité vécue en Maison d'Évangile en invitant des personnes de mon entourage ?



Proclamons en écho à cette Parole

Mais nous qui sommes du jour, restons sobres ; mettons la cuirasse de la foi et de l'amour et le casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à subir la colère, mais à entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ, mort pour nous afin de nous faire vivre avec lui, que nous soyons en train de veiller ou de dormir. (1 Thessaloniens 5, 8-10)



Chantons ou disons



R/ Je sais en qui j'ai mis mon espérance - Je suis sûr de son amour ! - Oui, il me gardera jusqu'à son retour.



1. Seigneur, tu m'as toujours donné le pain du lendemain,
Et bien que je sois pauvre aujourd'hui, j'espère en Toi.
2. Seigneur, tu m'as toujours donné la paix du lendemain,
Et malgré mon angoisse aujourd'hui, j'espère en Toi.
3. Seigneur tu m'as toujours donné la force du lendemain,
Et malgré que je sois faible aujourd'hui, j'espère en Toi.



5. Seigneur tu m'as toujours tracé la route du lendemain,
Bien qu'elle soit cachée aujourd'hui, j'espère en Toi.
6. Seigneur, tu m'as toujours sauvé à l'heure du désespoir,
Et malgré ton silence aujourd'hui, j'espère en Toi.
7. Seigneur, tu es ma vie, tu es ma joie pour l'éternité,
Et jusque dans la mort, ô mon Dieu, j'espère en Toi.



4. Seigneur, tu m'as toujours donné la fête du lendemain,
Et bien que je sois triste aujourd'hui, j'espère en Toi.

